

Clanet, J. (2009). *Recherche / formation des enseignants. Quelles articulations ?* Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

Mirela Moldoveanu

Volume 37, Number 2, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008999ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008999ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Moldoveanu, M. (2011). Review of [Clanet, J. (2009). *Recherche / formation des enseignants. Quelles articulations ?* Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 429–430.
<https://doi.org/10.7202/1008999ar>

se disant victimes, par rapport à ceux qui ne rapportent pas de violence, est intéressante. Suivent des questions relatives à la fréquence, aux formes et aux effets sociaux de la violence entre élèves. L'auteur y fait ressortir l'existence de terrains favorables à la construction d'expériences de violence. Il faut souligner que celle-ci est ici saisie à partir des points de vue des acteurs eux-mêmes. Aucune définition ou catégorie préétablie de la violence ne leur est présentée. Cette manière de la saisir paraît pertinente, mais en contrepartie, elle peut limiter la généralisation ou la comparaison de certains résultats. Viennent ensuite les effets de contexte. L'auteur émet l'hypothèse que les environnements scolaires agissent sur la construction des expériences de violence, mais que le climat scolaire médiateur ces expériences, en les atténuant ou en les exacerbant. Bien que cette hypothèse soit défendable, un manque d'explication nous amène à douter de la compréhension du rôle médiateur ou modérateur d'une variable dans la relation entre deux autres. De plus, l'absence de précisions sur les seuils de signification rattachés aux différences dites *significatives* soulignées dans le texte peut laisser un chercheur quantitatif sur son appétit. L'auteur termine cette section en montrant que le processus de déconstruction de la violence passe par une organisation interne et par la capacité des acteurs scolaires à construire une norme d'établissement. Cette démonstration est faite à partir de l'expérience d'une école qui applique la pédagogie Freinet. Le dernier aspect abordé touche aux réponses fournies à l'égard de la violence, réponses généralement punitives. Il parle de la fréquence et de la nature des punitions et de leur exposition, différenciées selon le sexe ou les caractéristiques familiales. Un examen des raisons des punitions est présenté. Enfin, l'auteur fait ressortir l'importance de faire connaître les normes de conduite, la cohésion éducative et les effets école.

L'intérêt de ce livre réside principalement dans la prise en considération des différents aspects de la violence. Cette diversité est associée à la complexité de cette problématique et à l'importance de considérer plusieurs variables. Les résultats mettent en lumière que la violence à l'école n'est pas l'affaire de quelques personnes et que la déconstruction de celle-ci passe par une organisation et une mobilisation de tous les moments.

DANIELLE LECLERC
Université du Québec à Trois-Rivières

Clanet, J. (2009). *Recherche / formation des enseignants. Quelles articulations?* Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

Cet ouvrage fait suite à un symposium international tenu à Carcassonne en juillet 2006. Les douze chapitres du volume, rédigés par des chercheurs universitaires français, suisses et québécois, explorent les multiples facettes que peut prendre la relation entre la recherche sur les pratiques éducatives et la formation professionnelle des enseignants.

Joël Clanet, le coordinateur de ce recueil, propose une organisation selon trois axes, dont le premier présente les fondements théoriques et historiques du questionnement sur les articulations entre recherche et formation. Le deuxième axe thématique décrit des dispositifs institutionnels qui montrent différentes voies pour réconcilier les logiques, autrefois considérées irréductibles, de la formation et de la recherche. À partir d'analyses de situations éducatives, les textes réunis sous le troisième axe suggèrent des points d'appui que les pratiques enseignantes pourraient prendre sur des résultats de recherche.

Les auteurs semblent se rallier à l'idée que la vision d'une articulation simple du type recherche / développement / diffusion a perdu son actualité. En effet, le regard historique que Claudine Garcia-Debanc pose sur la formation en didactique du français depuis les années 1970 jusqu'à nos jours démontre comment le contexte éducatif a changé et à quel point la recherche elle-même essaie de se repositionner. Force nous est d'admettre cependant, avec Julie Desjardins, Colette Deaudelin et Olivier Dezutter, que la place des savoirs de la recherche reste fragile dans une tradition de formation qui valorise surtout les savoirs pratiques et d'expérience. Les textes réunis dans le volume invitent le lecteur à découvrir des articulations complexes entre recherche et formation à travers l'examen de dispositifs récemment mis en pratique, comme par exemple la restructuration des zones d'éducation prioritaire (ZEP) du Grand-Mirail, la refonte des programmes français en enseignement technique agricole ou encore les pratiques novatrices d'évaluation au primaire adoptées au Québec. Il en va ainsi de la collaboration entre formés, formateurs et chercheurs, des devis de recherche participative, de l'analyse réflexive comme lien entre la recherche et la pratique éducative, de la fonction autorégulatrice que la recherche exercerait sur la formation.

De façon générale, on recommandera la lecture de ce livre à toute personne désireuse de mieux saisir la complexité des articulations entre recherche et formation, et surtout les différentes voies par lesquelles ces deux logiques se nourrissent réciproquement. Étudiants en sciences de l'éducation, enseignants, professeurs-chercheurs universitaires et décideurs y trouveront matière à réflexion et points d'ancrage pour renouveler leurs pratiques de formation ou de recherche. Les cadres de l'ouvrage imposent malheureusement des limites aux analyses, qui laissent souvent le lecteur sur son appétit. Explicitée dans l'introduction, la structure du volume aurait gagné à être mise en évidence aussi dans la table des matières, qui donne l'impression d'un agglomérat de textes qu'aucune logique ne sous-tend. La lecture du livre apporte, sinon des réponses nuancées et définitives aux questionnements soulevés, du moins des éclairages significatifs issus de divers espaces épistémologiques, praxéologiques et culturels.

MIRELA MOLDOVEANU
Université de Sherbrooke